

les âmes d'Auxiliatrices se tourment, en sa Fête, Notre Bienheureuse Mère doit recevoir l'oblation de ses filles Japonaises et la bénir. Le vibrant Te Deum met à l'unisson les trois Eglises en ce carrefour de notre vocation rédemptrice.

Enfin c'est au tour des familles des Nôtres de se réjouir et d'accueillir les nouvelles Professes.. les familles dont la plupart ont voyagé toute la nuit afin de ne pas troubler le silence de la Retraite.. et qui ont reçu la Ste Communion.

Après la participation spirituelle si profonde, c'est maintenant le réconfort matériel.. certes l'oisiveté n'est pas permise en ce beau jour, on voit discrètement les activités diverses.. le réfectoire s'orne.. la cuisine s'active de plus en plus.. les allées et venues aux parloirs, à travers le jardin, les indispensables séances de photos.. Tout se fait au temps "voulu", une cloche discrète ramène à la Chapelle toute remise en ordre, et c'est l'Exposition du Très St Sacrement, nous unissant à l'action de grâces de toute la Société dans le monde entier.

A midi quel beau réfectoire.. et quelle détente de famille.. Les jeunes novices félicitent les nouvelles Professes ; celles-ci toutes aimables et si unanimes ne cachent pas leur joie d'être à la Société. Yawata voulant s'unir à la fête avait composé le chant du réfectoire : "La Perle", ce trésor d'Amour gardé, développé par la Société. Il est chanté en Japonais, en mélodies graves du pays.

Une récréation générale au jardin et un bon et long Deo Gratias avec la Rde Mère Vicair et Mère Supérieure donne champ libre à toutes les effusions.

Déjà on annonce l'arrivée de Mgr OGIHARA S.J. qui veut bien donner le Salut solennel. Les jolies voix des novices par des morceaux de chant bien choisis aident de nouveau toute l'assemblée à louer DIEU, à Le remercier. Le cantique des Grands Voeux en paroles japonaises donne à toute l'assistance le ton du jour.

A la récréation générale du soir le nombre est complet, les trois retraitantes des Premiers Voeux y assistent, à la joie générale de toutes.

Dans un ravissant décor de catacombes, à lumière diffuse, nous assistons à la Consécration des Vierges. Ste Agnès symbolise cet amour unique voué au Christ. Dans une scène bien vivante, elle convainc ses parents de sa ferme résolution et leur explique sa consécration à Dieu.

Cette belle journée a une fin.. malgré tout le désir de rester ensemble il faut se séparer. Les apôtres de Noboricho doivent ce soir même retourner à leur poste de labeur. On se sépare au jardin. Le ciel, ce beau ciel d'Orient a toute sa profondeur d'étoiles. La Ste Eglise aussi n'est-Elle pas un grand Ciel étoilé ? chaque constellation, à sa place, l'agrandit.. notre petite Société se développe au Japon.. puisse toutes ses étoiles rendre gloire à DIEU.

TSUN WAN (HONG-KONG)

JUBILE D'ARGENT de Soeur MARIE-ODETTE

30 JANVIER 1957

Un Jubilé à Tsun Wan... Il ne pouvait se passer "comme ailleurs.." là où la vie n'est pas "comme ailleurs" si ce n'est "comme partout" quant au "Cor Unum".

Le 25 Janvier fut, pour Soeur Marie-Odetta, le jour de la reconnaissance silencieuse, secret du Roi.. On n'en perçut qu'un mot échappé en trouvant le premier et meilleur don jubilaire : l'enveloppe maternelle et celle de la Rde Mère Vicair : "C'est confondant!" Mot court mais combien expressif!

La fête de famille avait été remise au 30 Janvier : la veille du 1er de l'An chinois donnant congé à notre Soeur étudiante (Sr^{te} François de Borgia) et fermant le dispensaire - en ces jours de fêtes traditionnelles, les maladies se trouvent guéries ou du moins suspendues.

Elle fut bien simple cette petite fête : le coeur en fit tous les frais. Il avait fallu se contenter de courtes répétitions, saisir les absences de la Jubilaire, à la paroisse, deux soirées par semaine, pour le chant des enfants.. car dans une maison à demi-cloisons, les échos ont libre cours...

Le 29, après le dîner, un petit carillon ouvrit la fête en saluant sur l'air de "Jingle bells" qu'elle accompagnait elle-même sur un harmonica.. la "tendre mère des bate-liers", la catéchiste en divers dialectes, l'aide appréciée de notre pasteur et..la Soeur qu'on aime bien.-

Un problème s'était posé : l'ornementation de sa chambre "à la chinoise.." Mais, de chambre, elle n'en a pas! Dans un parloir minuscule, un lit de camp la nuit, revêtu d'apparence canapé durant le jour ; voilà son domaine, mais face au large : les montagnes, la mer, les barques et surtout les âmes ! A défaut de chambre, la Salle Commune tenant lieu elle-même de vestiaire, de lingerie, de dortoir - et salle d'accueil à certains jours - se prête aux décors et à l'exposition des cadeaux : du matériel de dispensaire.. objets de piété, ou autres, pour ses clients.. pochons destinés à une utile remise à neuf etc.. et le plus précieux comme le mieux apprécié, le courrier, gros de la chaude affection de nos foyers de par le monde..

Pour la joie de la fervente Paroissienne qu'est Soeur Marie-Odetta, la journée du 30 débuta par une Messe solennelle d'Action de grâces en fin d'année chinoise, à l'Eglise de Tsun Wan , qu'elle accompagnait elle-même. Combien édifiante cette nombreuse assemblée de Chrétiens, tant à la Messe matinale, qu'au Salut du soir, où il y eut sermon et chant du Te Deum.. et le lendemain encore au Saint-Sacrifice ouvrant l'année... Et voici l'imprévu! Tandis que les décès sont rares à Tsun Wan - la Paroisse n'en ayant enregistré que deux en un an - ceux de deux vieillards..contre 58 Baptêmes de nouveaux-nés.. voici qu'un néophyte de 84 ans originaire de Madagascar est mort hier... Les Auxiliatrices sont désignées pour aller prier auprès de lui ; il faut révéler aux païens de l'entourage la sollicitude de la Ste Eglise envers les morts.. Ce devoir accompli on se retrouve au réfectoire à midi sous le regard de Notre-Dame de la Providence, de Notre Vénérable Mère - la grâce du 22 n'a-t-elle pas renforcé la joie de ce jour? - de Notre Très Rde Mère Générale dont le sourire nous dit "je suis ici", des photographies de Celles qui ont conduit la Société depuis Notre Vénérable Mère évoquant tout un passé de grâces et suscitant la louange.

Une traînée de flammes bien significatives aussi courent le long des murs pour aboutir au Colisée (oeuvre de Soeur Marie-Jenny) pour Soeur Marie-Odetta c'est Rome avec ses souvenirs - et le martyr..espéré - entrevu - manqué - toujours désiré!

Pour le moment c'est la mission : un coup de sonnette nous y ramène . Vite! c'est l'enterrement, il faut les "Kou gnans" (les Soeurs) Soeur Marie-Odetta et Soeur Ste Eugénie s'y rendent - A leur retour du Cimetière de Kowloon, nouvelle réunion pour le chant du réfectoire : et Makassar est là, sa charité l'ayant inspiré, ainsi que bien d'autres numéros du programme poétique et musical. En Italien, en Français, Soeur St François d'Assise fit passer comme en un film les étapes parcourues par Soeur Marie-Odetta - les "châteaux" qu'elle connut, tous plus beaux les-uns que les autres", depuis celui des Rois de France à Versailles jusqu'à celui de Tsun Wan d'où nous apercevons la Chine à notre horizon, du haut de notre donjon - Entre les deux, château de l'Ermitage, de la Barouillère où brilla l'anneau d'or - et surtout la Ville Eternelle : "Villa Mercede, oh! qui pourrait t'oublier! Ses premiers exploits eurent lieu près de St Pierre - et grand coeur de Mère l'encourageait aux tournois!.. et "le plus beau château pour le coeur missionnaire ah! c'est le bateau les portant partout sur terre" - Château de Chine aussi...

Ainsi, récréation et soirée anticipée nous amenèrent au high tea des jours solennels. Puis ce fut le Salut de fin d'année à la Paroisse. Au retour, deux bateliers (Sr Ste Eugénie et Sr St François de Borgia) vinrent saluer On Kou gnan et lui faire l'hommage du fruit de leur pêche.. geste coutumier à ces bons coeurs si délicatement reconnaissants..

Un dernier chant nous réunit dans le sens profond d'un jubilé religieux : l'Amour de Notre Seigneur, à l'origine, au terme de la Divine Alliance, scellée au Coeur de la Société.

La joie jubilatoire eut son couronnement dans le passage de nos Soeurs Japonaises et Missionnaires - Hélas, Hong-Kong "la perle de l'Orient" voilà sa beauté sous une pluie

incessante tout le temps de l'escale - Elles purent cependant prendre connaissance de la vie paroissiale à Tsun Wan, à la Ste Messe du Dimanche. Quant à Soeur St Thome et Soeur del Rosario elles se jetèrent ravies sur le balai! se dédommageant de la longue inactivité de la traversée! Il fallut rappeler la loi du repos dominical pour modérer leur ardeur!

Un Deo gratias qu'autorisait la 4ème semaine de la retraite de Soeur Ste Eugénie, Sr St François de Borgia et Sr St Swithin au couvent des Soeurs de St Paul de Chartres termina l'escale - on dut se quitter trop tôt! car comme nous l'avions chanté au soir du Jubilé : "les plus beaux châteaux ne sont pour nous que des tentes - notre vrai château (où se fera la rencontre "sine fine") est dans la Cité d'En-Haut!"

↑ TURIN - 22 Octobre 1956 -

JUBILE D'OR de Soeur Sta RITA

JUBILE D'ARGENT de Soeur MARIE AGNESE et de Soeur della VISITAZIONE

Le 22 Octobre, nous avons eu la joie de fêter nos 3 Jubilaires. Soeur St^a Rita, surtout, attendait ce jour-là avec anxiété, car la date en avait été reculée de plusieurs mois afin que nous puissions être toutes là - et elle était à l'affût de tous les signes révélateurs..

Comme c'était impossible qu'elle ne monte pas dans sa chambre pendant les préparatifs de la veille au soir, Mère Supérieure la chargea de faire la porterie pendant 2 Heures avec une compagne qui devait faire la sentinelle et l'empêcher de monter. Et tout se passa à merveille. Comme Soeur Sta Rita est enfant de Padoue et très dévote à St Antoine, il fallait bien qu'il fût de la fête! Aussi apparut-il pendant la récréation du soir, sous les traits de Sr M. Xaverina, portant naturellement l'Enfant Jésus dans ses bras. Après un aimable petit discours, il invita les Jubilaires à monter, prenant allègrement la tête du cortège, au son d'un chant joyeux.. L'escalier était tout orné de guirlandes de lierre. et de lanternes vénitiennes à la mystérieuse lumière.

"Oh! che bello, che carino!" s'écria Soeur Sta Rita en entrant dans son petit domaine où les lanternes éclairaient tant de trésors, au centre desquels se trouvait la chère let-tre maternelle.

St Antoine accompagna ensuite Soeur M. Agnese et Soeur della Visitazione dans la pièce appelée "secretariato" parce qu'elle renferme fiches, documents et matériel de travail pour les "Casermette" et oeuvres diverses. Là encore que de trésors et d'exclamations de joie.

A la Messe, on chanta ce que désiraient les Jubilaires : Ubi caritas.. Anima Christi (de M. Ste Catherine) - Misericordias Domini..

Pour le chant du réfectoire, beaucoup de cloches carillonnèrent car nos 3 Jubilaires ont grandi auprès d'un sanctuaire : Sr Sta Rita à l'ombre de St Antoine, Sr M. Agnese près de N.D. des Champs à Stezzano - et Sr della Visitazione près de N.D. des Neiges, à Prédore. Les cloches de la Maison-Mère et de Rome chantèrent aussi.

Pendant la récréation de midi elles firent avec joie un petit pèlerinage à Lourdes, grâce à la chère Rde Mère Vicair qui nous avait prêté 2 ravissants disques, avec l'Ave Maria, les invocations, la bénédiction des malades etc. De plus une Dame nous avait prêté un petit appareil donnant de ravissantes vues de Lourdes. On avait l'impression d'y être.

Au Salut nous avons chanté "O gloriosa Virginum," de La Tombelle. Il paraît que ce furent les dernières paroles de St Antoine mourant. On dit même qu'il les chanta.

A 5 heures, lunch. Pour la fête du soir, grande surprise! St Antoine de Padoue revint encore, mais cette fois-ci, presque un vrai : c'était un tout jeune Père Franciscain qui est venu pour tourner le film de Fatima. Des amis, tertiaires de St François, ayant su le Jubilé de Sr Ste Rita et sa dévotion à St Antoine, se sont mis en quatre pour trouver un film de celui-ci.. hélas introuvable. Alors ils nous ont fait avoir Fatima. C'était très joli. Pour terminer nous nous sommes réunies (le Bon Père parti..) à la Salle Commune pour un petit récitatif sur l'Anneau d'or, le Crucifix et le Cierge des Gds Voeux, où les inévitables - et si beaux- Psaumes de Gelineau eurent leur place, grâce au disque : "Le Seigneur est mon Berger, rien ne saurait me manquer". - Ce fut sur ces mots que s'est achevé ce jour de fête.. - Non, rien ne saurait nous manquer, surtout quand le sentier par lequel Il nous mène est notre chère Société.